

Si c'est un homme (1947)

Primo Levi (1919-1987)

Témoignage

xxe siècle

RÉSUMÉ

Si c'est un homme relève de la « littérature concentrationnaire », qui désigne les récits des rescapés des camps nazis et soviétiques. Comme Primo Levi le dit dans la Préface, tous les faits qui y sont relatés sont véridiques. Le récit se présente d'abord comme un texte autobiographique : l'auteur y raconte son arrestation, sa déportation et sa vie dans le camp de Monowitz (Auschwitz III), à partir de décembre 1943 jusqu'en janvier 1945. Il fait à plusieurs reprises son autoportrait et montre ce qui lui a permis de survivre : chimiste de profession, il a eu la chance d'être déporté dans un camp situé à proximité d'une usine de produits chimiques, et il a pu travailler dans un laboratoire au cours de l'hiver 1944. Il a eu aussi la chance de rencontrer des hommes exceptionnels qui l'ont aidé matériellement et moralement.

Cependant, Si c'est un homme est et veut être avant tout un témoignage. Ce n'est pas sa vie personnelle que Primo Levi raconte, c'est celle d'un déporté parmi d'autres déportés. Il est à la fois victime et observateur, et il nous donne une description précise et objective du Lager, des conditions de vie des prisonniers et de leurs relations.

Enfin, et c'est la particularité du récit de Primo Levi, Si c'est un homme nous livre également une réflexion sur l'homme en général. L'auteur invite en effet son lecteur à s'interroger sur la souffrance, sur le regard d'autrui, sur l'amitié et, plus largement, sur ce qui fait l'humanité de l'homme.

PERSONNAGES PRINCIPAUX

Dans Si c'est un homme, les « personnages » sont des personnes réelles.

- Le narrateur : Primo Levi, jeune Juif italien de vingt-quatre ans, chimiste, arrêté en tant que résistant et déporté à Auschwitz en tant que Juif.
- Les amis : Alberto, étudiant italien ; Jean dit le « Pikolo », jeune Juif alsacien : Charles et Arthur, deux déportés français.
- Les « musulmans » : ils n'ont pas de nom, mais forment la masse anonyme de ceux dont l'humanité est morte ; sont proches d'eux Null Achtzehn (« Zéro dix-huit ») et Kraus.
- Les « privilégiés » : détenus qui réussissent à survivre par divers moyens ; parmi eux : Schepschel, Alfred L., Elias et Henri.
- Lorenzo n'est pas un détenu mais un maçon italien qui fait partie des « civils ». C'est un homme simple et bon.
- Le Kapo Alex : droit commun, il est le symbole de la bestialité des criminels qui au Lager ont tout pouvoir sur les autres détenus.
- Le Doktor Pannwitz : « civil » et docteur en chimie, il incarne à lui tout seul la folie et l'inhumanité du nazisme.

 Les SS apparaissent peu dans le récit et, comme les « musulmans », ils n'ont pas de nom.

CLES POUR LA LECTURE

1. Le monde du Lager

Le Lager est à la fois un monde à part, avec ses lois propres, et un miroir de la société humaine.

2. L'homme à l'épreuve du Lager

Le détenu est-il l'homme déshumanisé ou l'homme mis à nu ?

3. Les naufragés et les rescapés

If y a au Lager deux catégories d'hommes : ceux qui sombrent et ceux qui se débrouillent pour survivre.

4. Le regard

Du mépris à la reconnaissance de l'autre.